

Cours : **Le contenu global dans le texte**

1- Les hypothèses de sens

Les hypothèses de sens consistent à anticiper sur un contenu à partir d'indices formels, à inférer un sens supposé à partir d'une expérience de lecture, à mettre en rapport des indices pertinents.

Parmi ces indices, il ya en premier lieu les indices paratextuels (images, titres). Mais il y a d'autres espaces textuels où les hypothèses seraient plus performantes. Justement, la compétence textuelle et lectorale ne se limite pas uniquement à l'apprentissage de la relation entre le texte et le paratexte, elle interpelle plutôt d'autres aspects.

Ainsi n'importe quel texte, avec ou sans paratexte, on le sait, s'organise autour de **niveaux hiérarchisés, intégrés et interactifs** qui permettent de générer des significations, des symboles, des idées, des normes, des convictions etc.

Ces niveaux peuvent être comme suit :

- Niveau paratextuel : texte + images, titres, illustrations, etc.
- Niveau linguistique : texte + déroulement morphosyntaxique champs lexicaux, etc.
- Niveau stylistique : texte + figures, écarts, etc.
- Niveau pragmatique : texte + positions, expressivité, etc.
- Niveau culturel et symbolique : texte + valeurs, faits, etc.
- Niveau thématique : texte + thèmes, idées, etc.
- Niveau contextuel ; texte + genèse, intertexte, etc.
- Etc.

C'est l'interaction entre ces niveaux qui crée ce que l'on appelle « construction du sens » d'un texte qui obéit. Une construction qui obéit à un processus de réflexion individuel.

Si on se limite aux hypothèses du premier niveau, il serait difficile, voire impossible, de développer des compétences (de compréhension, d'interprétation, de réinvestissement) complètes et intégrales ; il y a même le risque de faire la promotion de lectures spéculatives et formelles, hâtives et partielles.

Il est donc fondamental, après les hypothèses paratextuelles qui devraient être très limitées dans le temps, de lire le texte plusieurs fois afin d'infirmer ou de confirmer les hypothèses émises préalablement. L'analyse profonde, sereine et structurée est donc indispensable.

2- La macrostructure du texte

La macrostructure est la structure sémantique globale du discours. Saisir le sens de la macrostructure d'un texte, c'est donc comprendre le texte dans sa globalité. La macrostructure est rattachée aux macroprocessus et, pour être cohérente, elle doit nécessairement être structurée. D'ailleurs, lorsque le texte suit une structure traditionnelle, par exemple celle du récit classique, le lecteur peut s'appuyer sur ses connaissances antérieures à propos de la structure narrative pour organiser et traiter le discours. Un texte calquant une structure traditionnelle est donc généralement plus facile à comprendre qu'un texte proposant une organisation moins familière au lecteur. «Certains indices comme les titres, les sous-titres et le thème introduit par la première phrase peuvent servir dans l'élaboration de la macrostructure» (Ducreux-Fournier, 2007, p. 17).

La macrostructure est formée d'idées principales – des macropropositions – autour desquelles se développent des idées secondaires. Ces idées principales peuvent être explicites, c'est-à-dire qu'elles sont formulées

textuellement. Ce sont les macropropositions les plus facilement identifiables par le lecteur. D'autres sont plutôt implicites, c'est-à-dire que le lecteur doit les inférer.

Le lecteur identifie une macroproposition (idée principale explicite) en éliminant les informations secondaires et redondantes (les micropropositions).

Exemple : Un cambrioleur, Ashraf Taha wad, 61 ans est recherché pour s'être introduit par effraction dans des mosquées à Montréal tout au long de l'année 2019.

Macrostructure (idée essentielle)= Un cambrioleur est recherché.

3- L'idée essentielle dans le texte

L'idée essentielle ou principale est ce que l'auteur veut dire sur un sujet. Elle est le thème central ou le message que les lecteurs doivent comprendre.

• Je commence par faire distinguer le sujet de l'idée principale en posant la question:

«De qui ou de quoi parle-t-on dans ce texte ou ce paragraphe?»

L'idée principale est souvent *explicite*; l'idée est clairement exprimée dans le texte.

Cependant, l'**idée principale** est parfois *implicite*, c'est-à-dire qu'elle n'est mentionnée nulle part dans le texte. Les lecteurs doivent alors *l'inférer* à partir des détails complémentaires. Tu dois la formuler toi-même.

La procédure pour **trouver l'idée principale explicite** :

• **Je trouve le sujet** du paragraphe en me posant la question: *«De qui ou de quoi parle-t-on?»*

• **Je choisis une phrase** qui pourrait représenter l'idée principale du paragraphe en me posant la question: *«Quelle phrase représente les informations importantes et inclut le sujet?»*

• **Je vérifie mon choix** en me posant la question: *«Est-ce que presque toutes les phrases peuvent se rattacher à la phrase contenant l'idée principale?»* (Ces phrases expliquent l'idée principale ou fournissent des exemples ou des détails en lien avec cette idée)

Souvent, l'idée principale est indiquée par la première phrase, suivie des détails complémentaires.

• *Humaniste honorée internationalement, Lucille Teasdale-Corti a été l'une des premières femmes chirurgiennes du Canada. En 1985, elle a contracté le SIDA dans le cadre de son travail en Ouganda. Malgré sa maladie, elle a continué à soigner les blessés jusqu'en 1993, trois ans avant sa mort.*

Parfois, l'idée principale est indiquée au milieu du paragraphe, lequel commence et se termine par des détails complémentaires.

• Le corail a créé un récif où vivent plus de 200 espèces d'oiseaux et environ 1500 espèces de poissons. *En fait, la Grande barrière de Corail procure un habitat à une foule d'animaux intéressants.* Parmi ces animaux, mentionnons les tortues de mer, les grands bécotiers, les crabes et les couronnes d'épines.

De temps à autre, l'idée principale est indiquée dans la dernière phrase qui résume les détails donnés avant.

• Il fait nuit six (6) mois par année en Antarctique, de la mi-mars à la mi-septembre. Toute l'année, le continent est couvert de glace qui reflète la lumière du soleil. En fait, la température la plus froide jamais enregistrée l'a été en Antarctique.

L'Antarctique possède l'un des environnements les plus hostiles au monde.

La procédure pour trouver l'idée principale implicite (qui est sous-entendue):

• Si l'idée principale est *implicite*, sous entendue, elle ne pas être formulée par l'auteur ou l'auteure. Ce qui veut dire que je ne trouve aucune phrase qui regroupe les informations essentielles du paragraphe et à laquelle se rattachent les autres phrases.

1. Je trouve le sujet du paragraphe en répondant à la question: *«De qui ou de quoi parle-t-on?»*

2. Je relis le paragraphe et je sélectionne l'essentiel de ce qui est dit sur le sujet;

3. Je cherche à répondre à la question: *«Quelle est la chose la plus importante que l'auteur ou l'auteure veut me dire dans son texte?»*

4. Je rédige une phrase qui inclut le sujet et l'essentiel du paragraphe

5. Je valide mon choix: *Est-ce que toutes les autres phrases ou presque se rattachent à la phrase que j'ai rédigée comme idée principale?*

Les autres phrases doivent soit expliquer l'idée principale, soit fournir des exemples ou des détails reliés à cette idée.

Si les autres phrases ne se rattachent pas à la phrase rédigée, alors je retourne à l'étape 2 de la rédaction de la phrase principale

L'idée principale n'est pas indiquée dans le paragraphe; il faut la déduire (identifier) des détails complémentaires.

• Le plus gros hippocampe jamais observé mesurait 45cm de long. Les gros hippocampes vivent sur les côtes, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de la Californie.

Les petits hippocampes vivent au large de la Floride, dans la mer des Caraïbes et dans le golfe de Mexique.

Le plus petit hippocampe adulte jamais trouvé mesurait seulement 1,3 cm de long.

• *Dans cet exemple, l'idée principale implicite est que la taille des hippocampes varie en fonction de la région où ils vivent.*

D'autres façons de trouver l'idée principale et les idées complémentaires...

• **Observe** les caractéristiques du texte et les éléments graphiques.

• **Détermine** l'idée principale à l'aide *des titres, des sous-titres, des intertitres, des tableaux, des diagrammes et des illustrations.*

4- Le titre, l'intertitre, le surtitre comme contenus globaux

a- Le titre

Le gros, celui qui a la balise titre, celui qu'on voit même sans lunettes dans le journal et qu'un moteur de recherche va flairer en premier sur toute page internet. Autant dire qu'il a **un rôle capital : celui d'interpeller de loin.**

Il doit être **in-for-ma-tif**. La recette idéale :

Thématique de l'article (mot clef principal) suivi de deux points et d'une question (angle).

Exemples : « Crèmes solaires : quelle efficacité ? », « Effondrement climatique : comment y échapper ? », « Sobriété volontaire : trouver le bonheur sans culpabiliser pour *La seule règle d'or : le lecteur doit se faire une idée du sujet traité.*

Un titre ne doit **pas trop long**. On peut se baser sur une moyenne de 60 signes (mais c'est une moyenne).

b- L'intertitre

Titre secondaire permettant d'aérer l'article quand celui-ci est trop long. Ce sont quelques mots en gras qui peuvent jalonner l'article et le découper en paragraphes, permettant au lecteur de construire son parcours de lecture.

Les sous-titres sont utiles. Ils peuvent **ajouter une dose d'information** et seront, de ce point de vue, complémentaires au titre. Bien équipés de leur propre balise, ils vous permettront éventuellement de **placer quelques mots-clefs** qui ne figurent pas dans le texte principal.

Pour le lecteur qui n'est pas encore décidé à vous lire, il peut faire défiler rapidement le texte : **si les intertitres l'accrochent**, l'intriguent, le rassurent sur le contenu ou l'originalité de votre texte, il reviendra au début pour s'immerger dans les détails. Les intertitres lui permettront aussi de **comprendre comment s'articule votre texte**, voire d'aller directement à la partie qui l'intéresse le plus.

Enfin, ils vont l'aider psychologiquement : un gros texte d'un seul pavé peut paraître roboratif et décourager un lecteur pressé ou paresseux. Si l'**article apparaît « aéré »** par ces titres intermédiaires, le lecteur aura, consciemment ou non, l'impression de pouvoir souffler, de faire des pauses ou même, de lire plusieurs petits textes. Ce qui est parfois le cas, comme cet article vous en donne l'exemple.

c- Le surtitre

C'est un titre placé au dessus du titre principal du texte, de l'article de presse notamment.

5- Le chapeau

Il développe le titre, **résume le propos**, donne un aperçu précis mais concis de ce qui sera développé. Ce petit texte d'environ trois lignes, placé en début d'article et mis en valeur par du gras, éventuellement aussi en couleur ou en italique, remplit différentes fonctions. Son objectif principal – ne le perdez jamais de vue – est de **permettre au lecteur de décider si l'article l'intéresse** vraiment ou peut lui être très utile (et alors il va lire tout le contenu), un peu (et il pourra alors le parcourir rapidement, en diagonale, en se concentrant sur les intertitres ou les passages en gras) ou pas du tout.

le chapeau, sert à mettre en valeur **ce que l'article apporte de nouveau**, de différent, d'intéressant.

Il permet d'imaginer une accroche (début de texte). Il annonce le sujet.

6- Le résumé

Le résumé exprime de façon condensée, les idées et leurs relations. Ni plan, ni schéma, il doit être rédigé dans un texte organisé et cohérent et pouvoir être lu sans rupture, immédiatement compréhensible par le destinataire. Texte-substitut, s'il oblige à recourir à la source parce qu'il n'est pas assez explicite, il perd tout intérêt. Même si l'élève sait que le professeur connaît le texte, il doit néanmoins adapter son contracté à un destinataire fictif censé l'ignorer.

La caractéristique première du résumé est sa forme brève. Sans détails superflus, il se doit de reprendre les informations importantes, les grands traits de l'action ou les différents stades du raisonnement permettant de passer d'une hypothèse à une conclusion. Alors que le condensé se réduit à un simple collage d'éléments du texte, le résumé demande un important travail de reformulation. Le résumé suppose deux apprentissages : d'une part, la lecture correcte du texte à contracter; d'autre part, la production d'un texte contracté cohérent et organisé. Il s'agit par conséquent d'un exercice très exigeant.

Trois éléments essentiels apparaissent donc reliés au résumé:

1. Le maintien de l'équivalence informative. Le résumé doit représenter la pensée de l'auteur et contenir l'essentiel des informations livrées par le texte.
2. L'économie de moyens. Le résumé doit présenter, en diminuant le nombre de mots utilisés, la même information que celle paraissant dans le texte original. Certaines informations doivent, de ce fait, être éliminées : ce sont les informations redondantes et les informations secondaires.
3. L'adaptation à une situation nouvelle de communication. Un résumé est toujours écrit en fonction d'un auditoire particulier; il faut tenir compte de ce facteur dans la façon de présenter les informations. Ainsi, un texte ne sera pas résumé de la même façon s'il s'adresse à des gérants de banque ou s'il vise des clients potentiels. (J. GIASSON, 1990)